

LA FORÊT, SES RÔLES une ressource essentielle



La forêt jurassienne, occupe une surface très importante. Le Jura, après le Tessin, est le canton suisse le plus boisé. La forêt occupe le 46% de la superficie du canton soit 37'000 ha, ou 11 millions de m3 de bois sur pied.



FORÊT INDISPENSABLE À LA VIE, PLUSIEURS RÔLES...

Rôle économique, exploitation du bois ; chauffage ; protection contre les glissements de terrain et les avalanches.

Rôle biologique, reconstitution des sols, lutte contre l'érosion ; réserve d'eau, reconstitution de l'oxygène; flore et faune.

Rôle social : loisirs, santé, découverte, détente.

AU TEMPS PASSÉ

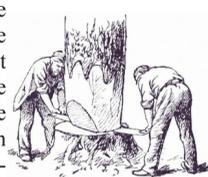
Jusque dans les années 1950-60, les habitants travaillaient dans l'agriculture l'été et exploitaient les forêts l'hiver. Le bûcheron apprenait son métier par l'expérience en travaillant avec d'autres. Des équipes de bûcherons se formaient dans chaque village. Les coupes de bois étaient marquées par l'inspecteur d'arrondissement, le conseil bourgeois et le garde. Jusqu'en 1974, le Val Terbi dépendait de l'inspecteur de Laufon. Les coupes s'attribuaient aux différentes équipes par sous-enchère, à la *démise*, donc à l'offre la moins chère. Les coupes dépendaient des besoins des communautés.



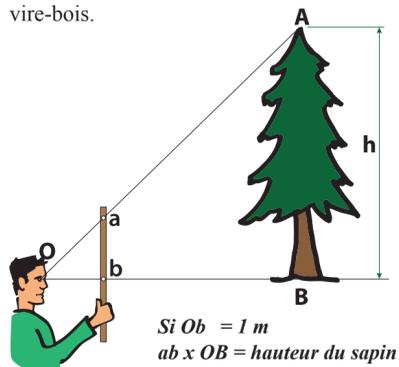
ABATTAGE

On déterminait la hauteur de l'arbre. À la hache, les arbres étaient entaillés à la base. Cette entaille déterminait la direction de la chute de manière à éviter les dégâts. À l'aide d'une grande scie, deux bûcherons coupaient l'arbre. Le bois de service abattu demeurait souvent en forêt une année, pour qu'il s'allège en séchant un peu. On le traînait à la scierie sur les chemins enneigés. Au début du 20^e siècle encore, on descendait les billes en les expédiant dans les dévaloirs, les *évaleus*.

Pour lancer une bille dans les *évaleus*, le collier du cheval était attaché à la grume avec une corde. Le noeud tirait d'un côté, mais se défaisait de l'autre. Si le noeud était bien fait, la bille partait toute seule dans l'*évaleu* enneigé. Sinon, le cheval ou le collier partait avec la bille ! On a remplacé ce noeud par un grand crochet métallique qui se détachait de lui-même. Sur le plat, la grume était attachée avec une chaîne reliée au palonnier du cheval.



Les chevaux étaient indispensables pour traîner les grumes ou les paquets de stères jusqu'aux endroits accessibles avec des chars. Les grumes se déplaçaient avec des mouffes, des leviers, des *vire-bos* ou *kérocks*, des vire-bois.



Déterminer la hauteur :
AB : hauteur de l'arbre (h)
OB : distance au sol entre le personnage et l'arbre
ab : distance séparant les graduations visées sur la règle.
Ob : distance entre l'oeil et la règle

LES STÈRES

Le bûcheron préparait les stères destinés à l'*affouage* (au chauffage) ou à la fabrication du papier. Il triait les assortiments : rondins, cartelage, bois de papier. Pour le papier, il fallait du résineux écorcé. Le feuillu était destiné au chauffage ou au bois de service.

QUAND COUPER ?
 Les anciens coupaient le bois à certaines dates seulement :
Bois de construction, planches, meubles : après la nouvelle lune de décembre, signe du verseau.
Bois de feu : les 7 premiers jours suivant la nouvelle lune d'octobre (noire)
Sapins de Noël : les 3 jours avant la 11^e pleine lune de l'année, généralement en novembre.

Le meilleur moment pour couper le bois se situe en lune descendante et pendant la période « hors sève », plus précisément entre la chute des feuilles et le solstice d'hiver, l'arbre est alors en repos végétatif et le soleil est « descendant » ; la sève est donc à son minimum ce qui réduit considérablement le développement de moisissures et de parasites qui se nourrissent de sève.

Les lots de branches étaient attribués et on en faisait des fagots, *des fêchennes*.

La Lune influence les marées. Par analogie, elle influence la sève. Couper du bois quand la sève est descendue permet un meilleur séchage du bois, une plus forte résistance aux parasites.

De plus la période d'hiver marquait la fin des travaux agricoles et laissait du temps aux paysans pour bûcheronner.

OUTILS ANCIENS

La hache à marquer, avec armes de la commune ou initiales du propriétaire. Les coins étaient taillés dans le charme, le *tchéne fô* et cerclés en fer. Ils sont remplacés par des coins en aluminium. - Serpe. - Pince à cuber. *Vire-bô*, *kérok* ou tourne-bois. Rainette : outil permettant de marquer une découpe sur le tronc. Scie passepartout à 2 mains, améliorée en scie rabot / orientation des coupes, schéma.



RÉSUMÉ

Les anciens avaient besoin de la forêt pour survivre : construire, se chauffer, défricher, chasser ...

L'exploitation se faisait à la main, avec des outils fabriqués par le forgeron du village, et grâce à la force des chevaux.

Le bois se coupait en hiver, hors sève. Les paysans, libérés des travaux des champs, profitaient de couper le bois d'oeuvre et le bois de chauffage. La neige permettait de traîner le bois plus facilement.

La main d'oeuvre était bon marché. Les moindres branches étaient ramassées. Les lots de branches étaient adjugés par mise au plus offrant. Les branches se transportaient sur des charrettes à bras.

KURZFASSUNG

Früher war der Wald überlebenswichtig: Um zu bauen, heizen, urbar machen, jagen...

Die Bewirtschaftung erfolgte manuell mit Werkzeugen, die der Dorfschmied herstellte, und mit der Pferdekraft.

Das Holz wurde im Winter gefällt und zersägt, ausserhalb Saft und Wachstum. Da im Winter keine Feldarbeiten anfielen, benutzten die Bauern die Zeit um Bauholz und Brennholz zu fällen. Zudem konnten auf dem Schnee die Holzstämme leichter nachgeschleppt werden.

Die Arbeitskraft war günstig. Die kleinsten Äste wurden zusammengetragen. Die Äste wurden dem Meistbietenden zugesprochen. Die Äste wurden mit Handkarren transportiert.

RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Les véyats aivnt fâte des bôs po churvirve : conchtrure, se rêchâdaie, défritchaie, tcheussie...

L'exploitachion se f'sait è brais, aivô des utis fai-britchès pai l' mairtchâ di v'laidge, et peus aivô lai fôueche des tchvâs.

An copait l'bôs en heuvie, feur save (hors sève). Les paiyisains, ailibrès di traivaiye des tchamps, copint le bôs d'ôvraidge et le bôs de fûe. Lai noi permâtait de trînnâie le bôs pus aigîement.

Lai meingnie n'était p' côtoûse. Les pus p'têtes braintches éfînt raiméssées. Les lôs de braintches éfînt aidjudjies pai mije à pus cuffraint. Les braintches se tchairoijînt chu des tchairattes..

Trad. D. Frund

Renseignements, programme des activités, sources des documents voir : www.valterbi.org
 Merci de nous envoyer votre avis ou des informations, des témoignages : provalterbi@provalterbi.org



Recherches et conception :
 groupe des Guides Val Terbi Rando / pro Val Terbi
 Graphisme : bbr-artcom.ch, Alex Jobin, Courroux
 Impression : Serideco, Romain Lachat, Delémont et Courroux
 Serrurier : Seuret Sàrl, Courchapoix

Panneau réalisé avec le soutien de la :